

Une publication attendue: *la Bibliothèque de Qumrân*



Le fait ne laisse pas d'impressionner: après plus de deux mille ans de silence, les quelques 900 manuscrits exhumés en 1947 des grottes de Qumrân vont redevenir *intelligibles*. Et sans doute pour bien davantage de lecteurs qu'au 1^{er} siècle! Contenu exact, mise en contexte, connections diverses, orientations théologiques, tout ce que ces manuscrits avaient à dire va bientôt être reconstitué et mis à disposition de tous. Assurée par les éditions du Cerf, en effet, *la Bibliothèque de Qumrân*, publication scientifique avec traduction française, lancée en 2003, sort son premier volume, premier d'une série de neuf.

Une publication attendue: *la Bibliothèque de Qumrân*
Anne Soupa

Quand les évêques parlent de la Parole
Fr. Luc Devillers, o. p.

Accompagnez Tobie dans son voyage
Fr. Pierre Lambert, o. p.

Jésus. Portraits évangéliques
lu par le père Joseph Stricher

Pour Qumrân, tout finit et tout commence maintenant. Ce qui s'achève, c'est le temps du secret. Secret des cachettes originaires: grottes reculées, jarres, imbroglio entre les divers documents du fait de la dispersion forcée de certains feuillets, casse-tête enfin de la reconstitution la plus exhaustive du corpus de base. Une à une, ces étapes furent franchies. La publication, commencée dès 1948 et 1950 pour les premiers rouleaux, accélérée ensuite à partir de 1980 et surtout de 1990 a abouti à l'édition complète à la fin de 2001, dans la langue où les documents furent trouvés, l'hébreu, le grec et l'araméen. Se termine donc un intense labeur de mise à disposition des textes découverts, en somme tout ce qui, de près ou de loin, traite de la gestion de la découverte.

Mais on pourrait soutenir que ce qui commence après est « le meilleur », sinon l'essentiel. C'est en effet le moment de mettre le contenu de ces textes en rapport avec l'ensemble du savoir juif des siècles de rédaction (2^e siècle av. J.-C – 1^{er} siècle apr.). On y glanera aussi des éléments qui auront contribué à la genèse du christianisme. Et les premières observations scientifiques de l'équipe des chercheurs rassemblée autour d'André Paul

remettent profondément en question nombre d'idées reçues (voir encadré ci-contre).

L'intérêt extrême que présentent ces documents pour enrichir la connaissance de la Bible (non encore constituée comme telle au 1^{er} siècle) est à la base du choix du classement des parutions de *la Bibliothèque de Qumrân*. Ce dernier suit les grandes entités bibliques. Trois volumes seront consacrés à « la Loi », deux aux « livres des Prophètes », trois aux autres « Écrits », enfin, un neuvième aux compléments, synthèses et index. Rappelons qu'environ un quart des documents est formellement présent dans la Bible, tandis que les trois autres quarts possèdent un lien plus ou moins direct avec elle.

Enfin, la qualité des concepteurs et acteurs du projet est à souligner. L'idée et l'élan intellectuel sont venus d'André Paul, qu'une longue et ancienne connaissance du judaïsme et de Qumrân préposait à une telle tâche. Il a eu l'intelligence de s'entourer d'une quinzaine de collaborateurs et traducteurs souvent très jeunes, au professionnalisme évident, et l'audace de les associer à la co-direction du projet. Leurs compétences ne sont pas seulement en langues anciennes : Michael Langlois est informaticien d'origine, Thierry Legrand et Katelle Berthelot, co-directeurs du projet, ont aussi des savoirs-faire en matière commerciale et de gestion. Remarquable aussi est leur souci de clarté et de bonne communication, sur une matière aussi complexe.

Pour les éditions du Cerf, ce projet – dans la droite ligne des parutions bibliques et encyclopédiques de la maison – est courageux : il manifeste clairement le souci de regarder loin et de servir l'intelligence de la foi. ♦

Anne Soupa



De gauche à droite : André Paul, Katelle Berthelot et Thierry Legrand, co-directeurs du projet.